

# GROTTES PRÉHISTORIQUES D'ESSOMES

(AISNE).

—

Les intéressantes communications que notre savant collègue M. Barbey nous a faites au sujet des habitations préhistoriques qu'il a visitées, sont de nature, Messieurs, à nous faire rechercher avec soin les moindres vestiges d'une époque encore si mystérieuse pour nous.

Chaque jour, malheureusement, les monuments de cet âge dont naguère encore personne ne soupçonnait la haute antiquité, tendent de plus en plus à disparaître sous l'effort du temps, que vient trop souvent seconder une ignorance dont nous sommes appelés à diminuer, autant que possible, les funestes effets.

D'un autre côté, que de précieux sujets d'étude pourraient être soumis aux investigations de cette science toute moderne, dont nous nous flattons d'être les adeptes, si chacun consentait à recueillir et à faire connaître le résultat de ses observations personnelles, ne consultant en cela que l'unique désir d'être utile !

Ces réflexions m'ont conduit, Messieurs, à vous communiquer les notes suivantes sur des grottes que vous ne connaissez peut-être pas encore, bien qu'elles méritent d'attirer votre attention.

Le ru qui, traversant Essômes, en fertilise le pittoresque vallon, est parfois resserré entre les collines qui le dominant, au point de voir ses bords prendre l'aspect d'un véritable ravin. C'est principalement en se rapprochant du village de Monneaux, et dans le voisinage immédiat d'un moulin connu de temps immémorial sous le nom de *La Fosse aux Lutons*, que l'escarpement devient plus abrupt encore. Dans cet endroit, en effet, les eaux contrariées dans leur cours par de puissantes masses d'un calcaire en grande partie tendre et fissile, ont déterminé aux époques géologiques, et sur sa rive droite principalement, des érosions qui ont mis à découvert les

diverses couches dont la roche se compose, formant ainsi la falaise dans laquelle ont été creusées les grottes dont je désire vous entretenir.

Mais avant d'entrer dans la description de ces antiques habitations, permettez-moi d'insister sur ce nom *La Fosse aux Lutons* qui s'applique aussi bien à elles qu'au moulin dont elles dépendent actuellement.

Ne doit-on pas croire que *Luton* n'est qu'une mauvaise prononciation du mot *lutin*? Et ne serait-on pas en droit de supposer que le nom, dont il s'agit, se rapporte à quelque légende merveilleuse, dont les derniers habitants de ces demeures souterraines auraient été les héros? C'est un point que j'aurais aimé à éclaircir en consultant le souvenir des *anciens*, comme l'on dit. Malheureusement nos vigneron n'ont pas la fibre poétique; ils sont trop positifs, et c'est en vain que j'en ai questionné quelques-uns sur cet intéressant sujet.

Contrairement à ce que l'on constate dans les grottes de Jouaignes, qui, d'après les observations de M. Barbey, sont percées dans l'étage inférieur du calcaire grossier, les grottes de *La Fosse aux Lutons* sont ouvertes dans une des couches les plus élevées du calcaire grossier supérieur. La roche présente, à partir du sol et sur une épaisseur de trois à quatre mètres, une masse calcaréo-sableuse de couleur jaunâtre, plus ou moins inégalement agrégée, et n'offrant que peu de résistance à l'effort du moindre outil.

Ces grottes, très-rapprochées l'une de l'autre et parallèles entre elles, ont été creusées dans la profondeur de la couche friable dont je viens de parler. Elles forment par l'alignement de leurs ouvertures, une façade de 20 mètres, et sont séparées du ru par une esplanade de 25 mètres, dont la plus grande élévation, au-dessus du niveau ordinaire des eaux, n'est que de 3 mètres environ. Pendant longtemps elles ont servi de bergerie, et les modifications tant intérieures qu'extérieures qu'on leur a fait subir pour les approprier à cet usage, ont singulièrement altéré leur forme primitive qu'il est cependant encore facile de reconnaître en bien des endroits.

Les deux première grottes (du côté du moulin) sont à peu près

détruites ; l'entrée en est obstruée par des éboulements qui se répètent assez fréquemment pour qu'il y ait danger à vouloir y pénétrer.

La troisième, beaucoup mieux conservée, mesure 7 mètres 70 de longueur, sur une largeur de 3 mètres 90 et une hauteur de 2 mètres 40. L'on a transformé en mangeoires les sièges en forme de banquettes qui régnaient le long des parois latérales.

La quatrième, qui est sans contredit la plus curieuse malgré la destruction de son ouverture, contient deux alcôves malheureusement agrandies et mises de plain pied. Elles sont pratiquées dans la paroi de droite ; l'une très-rapprochée de l'entrée, l'autre contiguë à l'extrémité opposée, et donnant une largeur totale de 5 mètres 30 au fond de la grotte qui n'en a elle-même que 4 mètres 40 à l'endroit le plus étroit. L'on y remarque des sièges taillés dans la roche, ainsi que de ces excavations qui se rencontrent presque toujours dans les habitations préhistoriques, et que l'on suppose destinées à des usages domestiques. La cinquième, bien que d'une profondeur d'environ neuf mètres, ne contient pas d'alcôve et n'offre rien de particulier. Sa largeur est de 4 mètres, et sa hauteur moyenne de 2 mètres 30.

A partir de cette dernière, l'effondrement de la falaise ne permet pas d'affirmer que d'autres grottes encore aient augmenté l'importance de ce village souterrain ; cependant, à travers le fouillis inextricable que forme la robuste végétation du ravin, il m'a semblé reconnaître quelques vestiges qui pourraient en autoriser la supposition.

Je n'ai pas encore parlé de la forme affectée par le plafond de ces diverses grottes. Elle est à peu près identique pour toutes, et présente une courbure assez régulière, mais très-surbaissée, que l'on rencontre plus fréquemment dans ces antiques demeures, lesquelles offrent le plus souvent, ainsi que l'a dit M. Barbey, une voûte en cul-de-four.

Ce surbaissement inusité des voûtes, et les nombreuses traces de pic qu'on y peut constater, seraient de nature à jeter quelques doutes sur l'antiquité des grottes de *La Fosse aux Lutons*, si l'on ne réfléchissait aux efforts évidents qui ont été faits dans les temps modernes pour les agrandir, et si, d'un autre côté, l'examen attentif

des couches géologiques qui les protègent n'en venait affirmer la solidité primitive. En effet, le calcaire friable est ici surmonté par d'assez puissantes assises d'un calcaire compacte traversé par des bancs réguliers de silex brun, offrant une grande résistance au poids des marnes et des terres qui les recouvrent. Cette stratification, dont les premiers habitants de la contrée ont pu d'autant mieux se rendre compte que la falaise était alors plus récente, me paraît suffisamment expliquer la forme surbaissée des excavations qu'ils y ont pratiquées.

Il est probable que des fouilles, exécutées soit dans le sol des grottes, soit sur l'esplanade, amèneraient la découverte d'outils ou d'armes se rapportant à l'époque de la pierre taillée. On est d'autant plus fondé à le penser, que notre collègue M. Harant a recueilli lui-même, il y a quelques années, une fort belle hache en silex dans le lit du ru, à peu de distance de *La Fosse aux Lutons*.

Malgré leur évidente analogie avec plusieurs autres que j'avais visitées, et dont l'origine est maintenant hors de doute, je n'aurais peut-être pas pris sur moi d'attribuer aux grottes d'Essômes une aussi haute antiquité, si je n'y eusse pas été encouragé par un jugement beaucoup plus autorisé que le mien. En effet, ayant eu occasion de les montrer à M. Watelet, dont vous connaissez la valeur scientifique, j'ai eu la satisfaction de voir qu'il n'hésitait nullement à leur reconnaître les caractères propres aux habitations préhistoriques.

Je me retranche donc, avec un empressement rempli de prudence, derrière l'opinion de ce savant géologue, en vous offrant, Messieurs, cet essai sur les grottes de *La Fosse aux Lutons*.

L. DE LAUBRIÈRE.

Essômes, juillet 1875.

*Nota.* — Lorsque j'écrivais ces notes, j'ignorais que M. Ed. Fleury, dans un très-intéressant Mémoire sur les Habitations souterraines (page 11), eût constaté l'existence de *quelques creutes à Essômes*. Je suis heureux de pouvoir ajouter l'appréciation d'un savant aussi versé dans la science préhistorique aux diverses preuves que j'ai données de l'antique origine des grottes de *La Fosse aux Lutons*.  
(*Note de l'auteur.*)